

Dictionnaire insolite de la Roumanie (extraits) - Éditions Cosmopole - Parution 6 avril 2012

CASINOS

Dès l'aéroport, il y a de fortes chances qu'on vous remette un carton d'invitation pour l'un des casinos de Bucarest. Ici, le nombre de licences pour les salles de jeu n'est pas limité. Souvent aménagés à l'intérieur des anciens clubs de jeunesse et de syndicats communistes, des centaines de salles de jeux et une vingtaine de casinos attirent les clients. Les Roumains jouent énormément. Comment résister au plaisir de prendre un café au Casino Vernescu, ne serait-ce que pour jeter un coup d'œil sur l'architecture et la décoration de cet édifice du XIX^e siècle, œuvre du grand architecte Ion Mincu. À Timisoara, le casino est abrité dans une tour médiévale. Celui de Sinaia, qui a connu de beaux jours avant l'époque communiste, a été transformé en centre de congrès. Celui plus ancien du port de Constanta, inauguré en 1910, attend un investisseur susceptible de le rénover.

CORAN, ÉMILE

Vous l'avez peut-être croisé sans le savoir à Paris, au Quartier Latin, où il avait l'habitude de se promener en solitaire avant 1995. C'est là que le grand philosophe et écrivain méditait et se souvenait avec des sentiments mêlés de sa terre natale, la commune de Rasinari, près de Sibiu, où il était né le 8 avril 1911 : « Ne regarde ni en avant ni en arrière, regarde en toi-même, sans peur ni regret. Nul ne descend en soi tant qu'il demeure esclave du passé ou de l'avenir » écrivait-il dans *De l'inconvénient d'être né*. Il n'a jamais demandé la nationalité française, se considérant par-dessus tout comme européen, mais après la guerre il a écrit uniquement en français, à l'instar de ses amis francophones Mircea Eliade, Constantin Noica et Eugène Ionesco. Son œuvre de tonalité pessimiste comporte des recueils d'aphorismes, ironiques, sceptiques et percutants. En avril 2011, à l'occasion du centenaire de sa naissance, ses manuscrits mis aux enchères à Paris, ont été rachetés par un homme d'affaires de la diaspora* roumaine qui en a fait donation à l'Académie

Roumaine : ironie du destin pour les créations du maître du sarcasme !

FLÛTE DE PAN

Lié à la tradition pastorale du pays, la flûte de Pan (« nai ») roumaine est un instrument musical ancien. Il est composé de 22 tuyaux en roseau, bambou ou en bois, forés, collés entre eux en une seule rangée sur un support courbe. Réservé initialement aux musiciens tsiganes moldaves et valaques (« lautari »), l'art d'exécuter des morceaux musicaux à la flûte s'est rapidement répandu dans les campagnes. La virtuosité de Gheorghe Zamfir, « roi de la flûte de Pan » depuis 50 ans, accompagne les images de films célèbres, dont *Le Grand Blond avec une chaussure noire* d'Yves Robert, *Pique-nique à Hanging Rock* de Peter Weir, *Il était une fois en Amérique* de Sergio Leone, *Kill Bill* de Quentin Tarantino et bien d'autres. Simion Stanciu « Syrinx », mort en 2010, a été l'unique virtuose de la flûte de Pan à pouvoir enregistrer de nombreuses œuvres de musique classique. Damian Draghici est l'un des plus grands joueurs de flûte contemporains. De jeunes talents, Flavius Tinica et Petruta Cecilia Kupper se sont récemment affirmés en Allemagne.

« MANELE »

« J'ai la recette du pognon facile/Je vous le donne en mille/ Aux ennemis rien par écrit/J'ai la débrouillardise du bandit/ » sont les paroles simplistes et amORAles, proches du « gangsta-rap », de ces mélopées, sur l'argent, l'amour, la jalousie, la vengeance qu'on appelle *manele* (prononcez « manélé »), musique aux inflexions orientales, tsigane et pop contemporain, apparue il y a une vingtaine d'années. Les meilleurs artistes Denisa, Nicolae Guta, Adrian Minune, Florin Salam, Sorin Alecu... décrochent le titre de « rois ou reines des *manele* » (*regii manelelor*) et affichent un style vestimentaire « ultra fashion », belles montres, chaînes en or, billets de banque sortant des poches. Considéré comme « anti-culturel » par la plupart des Roumains, ce genre musical rom a bénéficié d'un grand succès auprès de jeunes issus de milieux pauvres pour devenir actuellement un véritable phénomène de société : à aimer ou à détester !

— MÉMORIAUX —

Les Roumains ont mis du temps avant de pouvoir faire un travail de mémoire sur le communisme et le nazisme. Un mémorial des victimes du communisme a été ouvert en 2010 à Sighetu Marmatiei, au nord du pays, dans une ancienne prison, un autre sera prochainement ouvert à Bucarest. Au total, environ 600 000 personnes, dont des mineurs, ont été arrêtées et condamnées sans jugement entre 1945 et 1989 pour la moindre opposition au régime communiste. À côté de ce mémorial, un Musée mémorial des victimes des camps d'Auschwitz et de Buchenwald a été ouvert dans la maison natale d'Elie Wiesel, survivant de la Shoah. Écrivain américain d'expression française, il a fait de son œuvre un mémorial de l'holocauste juif (Le mémorial de Jérusalem) et a reçu le prix Nobel de la Paix 1986. Si au début de la Deuxième Guerre mondiale, la Roumanie accorde l'asile à 100 000 réfugiés polonais, dont beaucoup de Juifs, environ 15 000 Juifs ont été massacrés dans la ville de Iasi en 1941.

— MUSIQUE CLASSIQUE ITINÉRANTE —

Dans les villes qui ne sont pas dotées d'une salle de concert, les concerts itinérants donnent lieu à des manifestations inédites, où la découverte de la musique classique côtoie l'excellence et permettent de découvrir des instrumentistes confirmés. Sur le modèle de Liszt qui, entre 1846 et 1847 avait soutenu des concerts de piano en Transylvanie et en Valachie grâce à son piano qui l'accompagnait partout en Europe le long du Danube, Horia Mihail, l'un des plus grands pianistes roumains contemporains, récompensé aux États-Unis du prix Ester B. & Albert S. Kahn Career Entry Award, s'est lancé jusqu'en 2012 dans un vaste périple musical à travers le pays. Sous la bannière du « Piano voyageur », il donna des concerts de piano dans une douzaine de villes roumaines. Aux côtés des violoncellistes Alexandru Tomescu, seul artiste roumain à jouer sur un Stradivarius et de Razvan Suma, il a mis en place groupe de musique de chambre itinérante connu sous le nom de « Romanian Piano Trio ». Des musiciens de grand talent qu'il faut suivre!

— PRÉNOMS —

Les Roumains prennent une grande liberté quand il s'agit de choisir le prénom de leurs enfants. Ne vous étonnez pas de rencontrer les prénoms les plus inusités, notamment parmi les jeunes des milieux très aisés ou au sein de la minorité rom. La tendance actuelle est de délaisser les prénoms roumains classiques Maria, Gheorghe, Elena, Alexandru, Constantin, Ioan, Andrei, Florica, ou Vasile, jugés trop banals, en faveur des prénoms étrangers et inédits (Alian, Miharius), inspirés par les marques de voiture (Logan), les capitales européennes (Lisabona), les stars (Angelina Jolie, Ronaldo), les héros de films (Tarzan). Les prénoms multiples, l'utilisation des doubles lettres ou du « y » sont ressentis comme des signes extérieurs de réussite sociale et de modernité. La justice (Justitia) et la police (Politia) sont également des prénoms actuels!

— TRANSITION —

Si on sait quand elle a commencé, à la chute du communisme, en décembre 1989, on ne sait pas quand elle prendra fin... période délicate, de passage d'un régime dictatorial communiste unique en Europe à une économie de marché, d'apprentissage des mécanismes de la démocratie. Dans la perspective de l'intégration du pays à l'OTAN en 2004, puis à l'Union Européenne en 2007, les expressions « coopération géostratégique » et « intégration euroatlantique » ont souvent remplacé le mot « transition » aux connotations négatives pour les Roumains mécontents de leurs systèmes sociaux, sanitaire et judiciaire. Le « néocommunisme » des premières années en est rendu responsable, tout comme le fonctionnement des partis et certaines des personnalités politiques. Au-delà d'une défiance généralisée, la dénatalité et l'émigration actuelles sont des réactions lourdes de conséquences à long terme. Malgré tout, vous verrez les grandes surfaces commerciales tourner à plein régime, le niveau de vie a augmenté par rapport aux années précédentes, l'ouverture internationale s'est élargie.